

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

Te voyant cloué sur la croix, Sauveur, / le soleil, en son effroi,
s'obscurcit, / le voile du Temple se déchira en deux, / la terre trembla /
et de même les rochers, dans leur tremblement, furent scindés, / ne
pouvant supporter de voir leur Créateur malmené par les impies / et
souffrir injustement sur le bois, // même si ce fut de son plein gré.

Le voilà renversé, bouleversé, complètement terrassé, le perfide
Serpent, / lorsque toi-même, Seigneur, par amour du genre humain, /
tu te laisses exalter sur la croix ; / Adam est délivré de la
malédiction, / il est sauvé, lui jadis condamné, / et nous-mêmes, nous
te prions : fais-nous grâce, sauve-nous // et rends-nous dignes de ton
royaume dans les cieux.

Lorsqu'une foule sans loi, te cloua sur la croix, Sauveur, toi la Vie de
l'univers, / toute la création trembla d'effroi, / les royaumes de l'Hadès
et l'empire de la mort furent anéantis par ta puissance divine ; / Adam,
le premier père, à ce moment, dans l'allégresse, te cria : // Gloire à ta
condescendance, Seigneur ami des hommes.

De la Mère de Dieu

A la prière de tes serviteurs, penche vers nous ton visage, ô Toute-pure, / accorde-nous les sources de larmes pour laver les souillures de nos péchés / et pour éteindre les flammes du feu éternel ; / car tu exauces les prières de ceux qui t'invoquent de tout cœur, // toi la Mère du Seigneur.

Secoué par la tempête des pensées, par la houle de cette vie, / égaré par les esprits dévoyés du Prince de ce monde, le Mauvais, / je crie vers toi, Vierge pure, comblée de grâce par Dieu : / hâte-toi de me délivrer des périls qui m'entourent, // afin que d'un cœur reconnaissant, j'annonce à tout fidèle tes merveilles.

Vierge sainte, vois la faiblesse où je suis, / vois la misère de mon âme désolée et la perversion de mon cœur ; / dissipe les complots des ennemis invisibles qui m'assailent et combattent contre moi ; / car, ayant enfanté notre Dieu, // à ce titre tu peux obtenir la rédemption pour les fidèles en péril.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Ô mon Fils, quelle bonté, quelle miséricorde infinie, / quelle patience et longanimité ! / s'écriait la Vierge tout en pleurs ; / Verbe éternel et immortel, / comment as-tu choisi de mourir ? / Grand est le mystère que je vois, // et je ne puis que me prosterner devant ta Passion soufferte de plein gré.

Apostiches

Sauve-moi, ô Christ Sauveur, / par la puissance de ta Croix, / toi qui sauvas Pierre sur les flots, // et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

De l'arbre de ta Croix, tu fis un arbre de vie, / ô Christ notre Dieu, / pour nous qui croyons en toi ; / par lui tu as détruit l'ennemi qui avait l'empire de la mort, / tu nous as donné la vie, à nous que le péché avait mis à mort ; / aussi nous te crions : // Seigneur, Bienfaiteur de l'univers, gloire à toi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

N'ayant pas désiré les jouissances d'ici-bas, / les saints Martyrs ont obtenu les trésors célestes ; / ils sont devenus concitoyens des Anges : // par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous et sauve-nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, / le raisin mûr que tu avais produit sans labours, ô Vierge, / gémissant et pleurant, tu t'écrias : / Ô mon Fils, laisse couler le doux / nectar faisant cesser l'ivresse des passions / lorsque j'intercéderai maternellement auprès de toi, // ô Dieu de miséricorde et divin Bienfaiteur.

MATINES**Cathisme I**

Tu as accompli le salut au milieu de la terre, ô Christ notre Dieu, / tu as étendu sur la croix tes bras très purs, / afin de rassembler toutes les nations, // qui te chantent : Seigneur, gloire à toi.

Seigneur, nous présentons, comme avocate, / la Croix vivifiante / dont ta bonté a fait le don aux indignes que nous sommes : / par l'intercession de ta Mère nous te prions, Ami des hommes, // sauvegarde ce pays et tout le peuple chrétien.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Voyant le Christ son Fils en la mort, / en ses lamentations, / l'Agnelle vierge s'écria : / Quel forfait ont osé les criminels, / mais toi, soleil, cache à présent ta lumière ; / celui qui a créé l'univers / est mis à mort selon sa propre volonté, / et l'on peut voir au rang des condamnés // celui qui des Anges est l'unique Seigneur !

Cathisme II

Nous vénérons ton icône très pure, / Toi qui es bon, / en implorant le pardon de nos fautes, ô Christ Dieu ; / car dans ta chair Tu as bien voulu monter sur la Croix, / pour délivrer de l'esclavage de l'Ennemi ceux que Tu as créés. / Aussi, en Te rendant grâce, Te clamons-nous : / Tu as tout empli de joie, ô notre Sauveur, // Toi qui es venu pour sauver le monde.

Ô Maître, par ta Croix, tu as illuminé l'univers, / tu as invité les pécheurs à la repentance : / bon Pasteur, ne me sépare pas de ton bercail, / mais viens chercher ta brebis égarée ; / compte-moi dans le troupeau de tes élus, // toi le seul bon et ami des hommes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Plus que toutes comblée de gloire, / nous te chantons, ô Mère de Dieu ; / la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils ; / de la mort il nous a fait ressusciter, nous accordant la vie éternelle ; / le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois ; / aussi dans l'action de grâce // nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Cathisme III

Imitant la confession du bon Larron, je te crie, Seigneur très-bon : / Souviens-toi de moi dans ton royaume, / compte-moi comme lui au nombre des élus, // toi qui pour nous as souffert ta Passion volontaire.

Seigneur qui revêts le ciel de nuées, / tu fus en ce monde le vêtement des Martyrs : / ils endurèrent les supplices des impies et ruinèrent le mensonge des faux-dieux ; // par leur intercession, Dieu Sauveur, délivre-nous de l'ennemi invisible, et sauve-nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Sous la croix se tenait la Vierge qui t'enfanta / et, ne pouvant supporter de te voir souffrir injustement, / elle pleurait et gémissait en disant : / Ô mon Fils, comment souffres-tu, / toi qui es impassible par nature ? // Je chante et glorifie ton immense bonté.

Psaume 50.

Le canon de la Croix porte en acrostiche : La Croix étant fixée, des démons choit l'erreur. Joseph.

Le canon à la Mère de Dieu a pour acrostiche : Vierge, sauve tous ceux qui accourent vers toi.

Ode 1, t. 2

« Traversant la mer à pied sec / par un chemin nouveau et infranchissable, / Israël, le (peuple) élu, clamait : // Chantons au Seigneur, car Il s'est couvert de gloire. »

Tu acceptas la crucifixion et tu fus percé de clous, ô Verbe, supportant le déshonneur pour rendre leur honneur perdu aux mortels qui glorifient ta Passion volontaire.

Sur la croix tu étendis les mains, toi qui tends le firmament céleste comme une peau ; dans tes bras tu rassemblas les peuples et les nations qui glorifient ta Passion volontaire.

Martyrika : Portant la croix sur leur épaule, les saints Martyrs se hâtaient de suivre le Christ crucifié, pour être les imitateurs de sa divine Passion.

Les Puissances angéliques vous ont célébrés à la vue de vos combats, mais la multitude des démons fut attristée par vos exploits, victorieux Martyrs, imitateurs de notre Dieu.

Théotokion : L'oracle du Prophète s'accomplit : un glaive, en effet, a transpercé ton cœur, ô Souveraine, lorsque sur la croix tu vis la lance transpercer le cœur de ton Fils.

*

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer / et conduit le peuple qu'Il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

A juste titre, en ma piété, je te confesse de bouche et de cœur comme la très-pure Mère de mon Dieu : veuille me sauver des noirs dangers, comme de tout mal et de toute transgression.

En toi, Mère de Dieu, nous voyons dans son immensité l'océan de grâces d'où jaillit notre salut, nous qui de tout cœur nous réfugions sous ta protection divine.

Pour nous qui te chantons, Vierge pure, implore celui qui s'incarna de ton sein immaculé, afin qu'il nous délivre du péché et des graves tentations.

En toi, Pleine de grâce, nous les fidèles, nous avons notre commune fierté, notre secours et notre appui, notre allégresse et le salut de nos âmes, notre espoir et notre protection.

Ode 3

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Comme une vigne suspendue sur l'arbre de la vie, ô Christ, tu fis couler le divin nectar, le vin qui réjouit le cœur de l'homme et calme pour toujours l'ivresse des passions, Jésus, rédemption de nos âmes.

Tu acceptas d'être élevé sur la croix et tu mis un terme à la malice du Démon ; ô Jésus, dans ton amour, tu relevas, après sa chute, tout le genre humain qu'un mauvais conseil avait conduit à sa perte.

Martyrika : Enflammés d'amour de Dieu, les saints Martyrs ne craignirent pas le feu, dans la noblesse de leur cœur ; devant la mort ils ne conçurent pas d'effroi, prévoyant de recevoir en immortels présents la joie ineffable et la lumière sans couchant.

De leur propre sang les victorieux Martyrs se sont fait un vêtement teint de pourpre et de splendeur ; et, revêtus de la sorte, ils tiennent en main, comme un sceptre de pouvoir, la divine Croix du Christ, pour régner avec lui dans l'éternité.

Théotokion : Les Incorporels te chantent dans le ciel, Vierge épouse de Dieu, car tu mis au monde, porteur de notre corps, le Seigneur de l'univers, qui par la Croix brisa les chaînes de la mort, pour unir tous les fidèles en son amour.

*

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Par tes prières auprès du Dieu que tu conçus, ô Vierge, rends-le propice envers ceux qui t'invoquent, suppliants, les fidèles qui accourent sous ta protection et se prosternent devant ton Fils.

Vierge toute-digne de nos chants, exauce les supplications de mon âme troublée par les dangers mortels : donne-lui la paix et sauve-la.

Ô Vierge, prends les rênes de ma vie, toi qui es pour moi espoir et protection ; délivre-moi de tout danger et de toute épreuve, sainte Epouse de Dieu.

La Sagesse de Dieu personnifiée, tu l'as portée dans tes bras, sainte Mère du Seigneur : supplie-le de nous sauver maintenant de toute erreur et dureté de cœur.

Ode 4

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même
Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout
entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance,
Seigneur. »

Tout-puissant qui suspendis la terre sur les eaux, tu fus suspendu sur l'arbre de la croix ; de ton côté percé par une lance tu fis couler le sang et l'eau pour la rédemption des mortels.

On perce ton côté, mais je guéris de ma douleur ; on te frappe comme un serf, mais j'acquiesce ma liberté ; et, lorsque tu goûtas le fiel amer, Christ mon Dieu, je fus alors sauvé de la nourriture des passions.

Martyrika : Vous qui, par vos blessures, avez blessé le cauteleux serpent, guérissez aussi les blessures de nos cœurs, faisant sourdre la grâce divine depuis les sources du salut, victorieux Témoins du Seigneur.

L'Ennemi, vous l'avez couvert de plaies lorsque vous étiez tout couverts de votre sang dans le supplice de la roue, sous les bastonnades et les coups, victorieux Athlètes, pleins de gloire et d'honneur.

Théotokion : Il a pris corps de ton chaste sein, le Dieu très-haut ; et, lorsque tu le vis injustement fixé tout en haut de la croix, Vierge sainte, tu versais des larmes en gémissant et magnifiais sa miséricorde infinie.

*

« Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut, / car tu es né de la Vierge, ô Christ
notre Dieu, / pour sauver ceux qui s'écrient : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Des blessures dont mon âme est meurtrie et des maladies dont mon corps est accablé, ô Souveraine, accorde-moi la guérison, toi qui mis au monde notre Dieu.

Agité par les passions et les pensées, ballotté par la tempête de la vie, Vierge sainte, je te prie : affermis mon cœur en l'espérance et la foi.

Sauve-moi des périls qui m'entourent, de la fureur des flots, de toutes sortes de dangers, par ton intercession, Mère de Dieu, seule toute-digne de nos chants.

Ô Vierge, veille m'arracher aux vagues déchaînées en l'océan de cette vie ; montre-moi la route qui conduit vers ton havre de paix.

Ode 5

« Celui qu'Isaïe prophétisa comme un charbon ardent, / le Soleil de justice s'est levé d'un sein vierge / sur ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur // pour leur donner la science et la lumière de Dieu. »

Par amour, tu te laissas fixer sur une croix, tu me fis sortir du gouffre du malheur, pour me faire asseoir avec ton Père, me comblant d'honneur par ton propre déshonneur.

Tu fus couronné d'épines, ô Verbe de Dieu, toi par qui la terre est couronnée de fleurs, et tu extirpas les ronces de mes passions, pour planter en moi la connaissance de Dieu.

Martyrika : Fortifiés par la puissance de celui qui voulut se revêtir de notre infirmité, saints Martyrs, vous avez aboli pour toujours l'empire du Démon.

Ayant mené le grand combat sur la terre, vous avez trouvé plus grande gloire dans les cieux : veuillez nous délivrer des plus grands périls, nous qui célébrons votre sainte mémoire.

Théotokion : Celui qui est divinement porté dans le ciel, sur le dos des Chérubins, se fait porter dans tes bras, Vierge sainte, et, mis en croix, nous sauve tous de la mort.

*

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, / conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

L'arme invincible, nous la possédons contre les épreuves les plus variées, et nous sommes délivrés des attaques de nos ennemis, nous qui ne cessons de te reconnaître pour la Mère de Dieu.

Celui qui accomplit la Loi, tu l'enfantas, le Fils unique de Dieu, qui s'est incarné de toi : implore-le pour tes fidèles, toi qui surpasses en dignité les Chérubins.

Vierge sainte qui portes dans tes bras le Créateur de l'univers, rends-le propice à notre égard par tes prières, pour qu'il sauve ceux qui de tout cœur se réfugient près de toi.

Dans l'angoisse et la détresse de mon cœur, je m'adresse à toi puisque seule tu as enfanté le Verbe, source de miséricorde : prends pitié de moi et sauve-moi.

Ode 6

« Ô Maître, exauce la prière et la supplication / que mon âme exhale,
en la détresse et la douleur, / pour que tu la sauves des dangers, // car
tu es l'unique source de notre salut. »

Sauveur, livrant ton dos aux coups de fouet, tes joues aux soufflets, ton visage aux crachats, tu m'as sauvé, alors que si souvent j'ai offensé ta bonté par ignorance.

Comme un agneau que l'on mène à l'abattoir, Christ Jésus, tu es venu reconduire vers la vie les victimes du Loup spirituel : gloire à toi, Seigneur crucifié.

Martyrika : Observant les commandements de leur Seigneur, les Martyrs ont mis en échec le conseil inique des impies, et par leur mort ils ont trouvé la vie du siècle à venir.

Saints Martyrs, combattant joyeusement avec les armes de Dieu contre les puissances ennemies, vous les avez mises en fuite et avez reçu de Dieu la couronne des vainqueurs.

Théotokion : Afin que l'homme redevînt semblable à lui, Dieu lui-même est enfanté par toi, Vierge pure ; mis en croix, il goûte aussi la mort, triomphant du meurtrier de jadis.

*

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Te connaissant comme le havre du salut et naviguant sur cette vie toute pleine de soucis, je t'invoque, ô Souveraine : prends le gouvernail de ma vie.

Pour mon malheur, j'ai revêtu l'habit de ma folie : Mère toujours-vierge qui mit au monde notre Dieu, donne-moi plutôt la tunique de joie.

Pour ma détresse, je suis banni de la cité des Saints : conduis-moi au large, toi la Mère de mon Dieu, suivant les prescriptions de ton Fils.

Rends-moi digne de ta divine compassion, toi qui enfantas le Seigneur compatissant, dont le sang nous a sauvés de la mort.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; /
 mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints
 adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Elevé en croix, Résurrection de tous, tu me fis lever, moi qui par ma faute étais déchu ;
 tu désarçonnas celui qui nous avait fait choir ; l'ennemi, ô Verbe, tu en fis un être
 inanimé. Gloire à ta puissance, Seigneur.

Par tes clous le péché d'Adam fut arraché, le roseau qui te frappa fut un calame pour
 signer l'affranchissement de tout mortel. Gloire à ta Passion, ô Christ, qui nous a
 libérés de la multitude des passions.

Martyrika : Sectionnés en leur corps par les bourreaux, les victorieux et prestigieux
 Témoins du Christ mirent en pièces l'Ennemi perfide, l'égorèrent par le glaive de leur
 fermeté et restèrent inséparablement unis à l'Esprit saint.

Fortifiée par l'invincible Croix du Christ, l'impassible armée des valeureux Martyrs
 extermina la horde des démons, recevant en récompense dans le ciel la béatitude et la
 vie immortelle.

Théotokion : Ô Vierge, tu es le palais spirituel et le trône de feu du Roi de l'univers :
 lorsqu'il y siégea, il nous a relevés de la déchéance de jadis et nous fit asseoir avec le
 Père dans les cieux.

*

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, / les trois
 adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés au milieu du feu et
 couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Mis en croix, celui qui a pris chair de toi, Mère de Dieu, déchire la cédule du péché ;
 implore-le, Vierge sainte, pour qu'il sauve de tout mal ceux qui lui clament avec foi :
 Dieu de nos Pères, tu es béni.

Souveraine, tu es notre espérance et notre protection, et maintenant nous te prions
 d'accorder ta riche compassion à ceux qui mettent leur espoir en toi et clament à
 l'adresse de ton Fils : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Angoissé par la ténèbre obscure de ma vie, je n'ai trouvé personne pour compatir à ma
 douleur ; dissipe donc la sombre nuit de mes péchés, ô Vierge, et fais briller ton jour
 sur ceux qui psalmodient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Hélas, par ma légèreté j'ai souillé le bel habit de salut que j'ai reçu au baptême ;
 accourant vers toi, ô Vierge immaculée, je demande de pouvoir encore revêtir la robe
 de sagesse, grâce à toi.

Adam, jadis déchu de la vie immortelle, retrouve le salut grâce à ton enfantement :
 Vierge sainte, donne force à ma faiblesse, sauve-moi et rends-moi digne de chanter :
 Bénié sois-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

Ode 8

« Ayant méprisé l'effigie en or, / les adolescents trois fois bienheureux ont vu l'image immuable et vivante de Dieu, / et au milieu du feu ils chantaient : // Que toute la création chante le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles. »

Une foule sans foi ni loi t'élève sur la croix au milieu de malfaiteurs, Dieu compatissant qui nous justifies et que toute la création glorifie et célèbre comme son Maître, Seigneur longanime.

De tes mains clouées sur une croix, ô Christ, tu versas ton sang pour arrêter le sang jadis offert aux démons, pour la perdition de leurs adorateurs ; Dieu de tous, toute la création te glorifie et te chante, Seigneur longanime.

Martyrika : Pleins d'eau vive, les Martyrs ont fait tarir les fleuves de l'erreur par leur sang versé à flots, et clamaient dans leur solide foi : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

L'immense flot de votre sang, bienheureux Martyrs, éteignit le feu de l'impiété et l'erreur des Grecs aux multiples dieux, mais illumina tous les fidèles qui chantaient : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Théotokion : L'ornement des Prophètes et des Martyrs, l'Agnelle immaculée, te voyant comme un Agneau attaché au bois du sacrifice, versa d'amères larmes et s'écria : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

*

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Hélas, mon esprit est sans force, j'ai déjà rejoint le fond du désespoir et je suis la proie de tant de maux, mais toi, ô Vierge, guéris-moi, entoure-moi de la lumière du salut.

Possédant en toi la tour de garde et le rempart, le solide donjon, la très sûre protection, Vierge sainte, nous voilà sauvés, nous tous qui célébrons ton Fils et l'exaltons dans tous les siècles.

Mère de Dieu, nous le savons, tu es pour nous la source limpide d'immortalité, toi qui as conçu le Verbe du Père saint, céleste et immortel, car il sauve de la mort ceux qui l'exaltent dans tous les siècles.

Pour nous fidèles tu fais jaillir intarissablement le flot des guérisons ; puisant à la source la grâce immortelle, Vierge immaculée, nous célébrons ton Fils et l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Aucune langue n'est capable de te louer dignement / et tout esprit, même céleste, ne sait comment te chanter, ô Mère de Dieu. / Mais dans ta bonté accepte l'expression de notre foi, / car tu sais que notre amour pour toi est inspiré de Dieu : // tu es la protectrice des chrétiens et nous te magnifions. »

Isaac, lié jadis sur le bois, préfigure ta Passion, Verbe de Dieu : il est délié tandis qu'est pris dans le buisson le bélier, image de rédemption, et c'est ainsi qu'il fut délivré d'une véritable, mais involontaire immolation, tandis que par ton sacrifice librement voulu, Christ sauveur, nous sommes délivrés de tout mal.

Toi le plus beau d'entre les fils des hommes, ô Christ, en ta Passion tu n'avais ni forme ni beauté lorsque tu fus pendu au gibet de la croix, toi qui pourtant rends sa beauté à tout le genre humain. Gloire à ta miséricorde infinie, seul Seigneur compatissant.

Martyrika : Vous êtes les divins habitants de la Jérusalem céleste et les concitoyens des Anges, saints Martyrs qui leur ressemblez tant et qui faites resplendir l'Assemblée des premiers-nés, tout brillants de la clarté divine et parés de la couronne du martyre.

Amis et bien-aimés de celui qui nous a tant aimés, saints Martyrs du Christ, délivrez-moi de mon amour envers la chair, demandez la sanctification, l'illumination et le pardon de leurs péchés pour tous ceux qui glorifient votre sainte mémoire.

Théotokion : Le cours normal des astres et leur beauté furent altérés lorsqu'ils ont vu le Soleil de justice retenu sur la croix, selon sa propre volonté ; la Vierge cependant en face du Disciple bien-aimé pleurait amèrement et s'écriait : Hélas, que signifie cette étrange vision ?

*

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Ô Vierge que Dieu lui-même a déclarée bienheureuse, avec ardeur je place en toi tout mon espoir ; sauve-moi, ô Mère de la Vie, comble-moi du bonheur éternel, Toute-pure qu'avec amour et foi par des hymnes je magnifie.

Montre-toi, ô Vierge, et fais briller sur mon âme enténébrée les rayons immatériels de ta clarté, toi qui es la porte du Soleil divin ; comble-moi du bonheur éternel, Vierge pure qu'avec amour et foi par des hymnes je magnifie.

Observe de quelle maladie sont atteints nos âmes et nos corps ravagés par les passions ; en ta miséricorde, guéris-nous, ô Souveraine, affranchis-nous des noirs chagrins, afin que tous ensemble et sans répit par des hymnes nous puissions te magnifier.

Il est venu dans ton sein pour y loger, celui que le Père a engendré de son sein avant les siècles, le Fils qui s'est fait homme comme nous et te révéla, ô Mère de Dieu, comme source de miracles pour tous ceux qui glorifient ton ineffable enfantement.

Exapostilaire (t. 2)

Sceptre royal de mon Christ, ô sainte Croix, victoire des princes chrétiens, gloire de la foi véritable, garde ceux qui se prosternent devant toi, afin que ne puissent triompher les doctrines erronées.

Croix, gardienne de tout l'univers, Croix, le charme et la beauté de l'Eglise, sceptre vraiment royal qui soutient la vigueur de notre foi, Croix, le suprême effroi des légions de l'enfer, Croix, la gloire des Anges dans le ciel.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la croix, celle qui t'enfanta sans semence s'écria dans les larmes : Hélas, très-doux Enfant, comment se couche la Lumière de mes yeux, comment es-tu compté parmi les morts, toi la Source de vie ?

Apostiches

Qu'il soit crucifié ! / crièrent ceux que tu comblas de tes bienfaits ; / et ils demandèrent de libérer un criminel au lieu de leur Bienfaiteur ; / et toi, ô Christ, tu gardais le silence / et supportais les cris de ces meurtriers des justes, // car tu voulais souffrir et nous sauver, dans ton amour.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Librement tu as voulu partager notre pauvreté humaine, / ô Christ notre Dieu ; / tu vins sur terre et t'incarnas de la Vierge, / et tu souffris la mort sur la croix / pour nous libérer de la servitude de l'ennemi ; // Seigneur, gloire à toi.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Ayant souffert pour le Christ jusqu'à la mort, victorieux Témoins du Seigneur, / dans le ciel vous avez remis votre âme entre les mains de Dieu, / et vos reliques sont portées dans le monde entier ; / devant elles se prosternent les évêques et les rois, / et toutes les nations s'écrient dans la joie : // Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses Saints.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsque l'Agnelle vit son Agneau percé de clous sur la croix, / frappée d'effroi, elle gémit et versa des larmes / en disant : Ô quelle mort, ô mon Fils, / toi qui as voulu déchirer la dette contractée par Adam / et racheter de la mort le genre humain ! // Je glorifie ton œuvre de salut, Seigneur ami des hommes.